

# Classique ou moderne ?



Par Phan Lâm Tùng JJR 59

« L'homme, cet inconnu », ce livre d'Alexis Carrel, semble revenir sur l'idée que l'être humain est un gouffre insondable. La médecine qui dissèque son corps ne fait que nous le présenter dans son anatomie. Le bon sens du peuple vietnamien confirme de son côté que, en toute vérité, il est impénétrable :

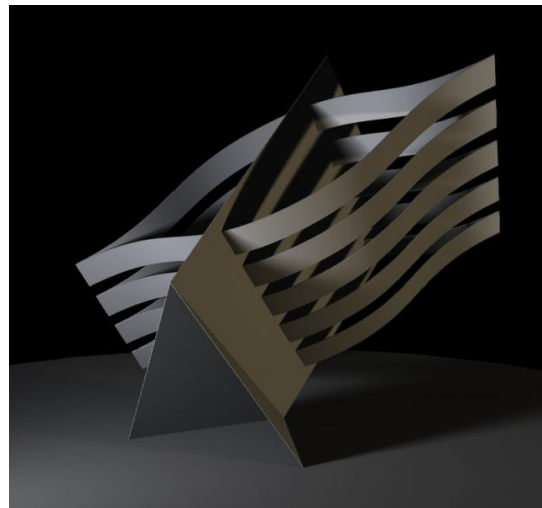
« *Dò sông dò biển dễ dò*

*Nào ấy thước mà đo lòng người.* »

'Sonder la profondeurs des fleuves, des océans, est un jeu.

Il n'en est pas de même pour l'âme humaine.'

En effet, le catharsis de la psychanalyse ne projette qu'un mince faisceau de lumière sur l'homme, se fondant sur ses désirs refoulés, sa libido. Et la caractérologie le classant en EAS (émotivité-activité-secondaire), en EAP (émotivité-activité-primaire) etc, n'est autre que le behaviorisme, éclairant en partie son comportement.



En ce qui concerne son goût, ses affinités, sa prédilection, on les attribue à l'éducation en famille, à la formation culturelle, à l'influence du milieu, raisonnement contestable, en particulier au sujet de l'essence de son être, on prétend que Dieu le crée tel quel. Finalement à court d'arguments, on dit succinctement : « ce gars là est comme ça de par sa nature ».

Pour ces diverses raisons, la plupart des gens sont pour ce qui est moderne et bannissent le classique suranné, ou inversement, sans complète connaissance approfondie et sans fondement bien assis.

\* \* \*

Le classique remonte à un temps reculé, il est lointain et non conforme à ce qui se passe autour de nous., par conséquent non adopté. Souvent, les enfants disent derrière le dos de leur père qu'il est classique, archi-classique pour obéir aveuglément aux vieilles traditions, pour suivre à la lettre les principes datant de l'époque de leurs aïeux, pour les interdits qui leur sont imposés dans leur démarche, dans le port de leurs vêtements, dans leur coiffure, auxquels ils font la moue.

Est moderne ce qui est contemporain, faisant partie intégrante de l'actuel.

Mais alors, si le classique est le passé, le moderne étant le présent, il faut accepter en toute franchise que le premier explique le deuxième qui en découle. Hier et aujourd'hui forment un ensemble C-M, un tout indivisible, ils s'intègrent et s'enchevêtrent. A ce propos, c'est une question à débattre sans fin, car les gens sont systématiquement contre ou bien le classique ou bien le moderne, sans les faire passer par un tri sérieux.

En littérature, la 'Querelle des Anciens et des Modernes' justifie l'idéal des deux écoles. Notons que le classicisme est un ensemble de règles strictes, de principes rigoureux, de conventions, c'est l'objectivité ; même en amour , c'est l'amour oblatif et non captatif, et le moi ne peut s'épancher, il s'efface : « Le moi est haïssable », donc par voie de corollaire, aucun épanouissement de la personnalité. Dans cette querelle, le moderne désigne encore le baroque, la redondance dans l'Art.

De nos jours, à l'ère nucléaire, la tendance générale est de délaisser les œuvres classiques ; celles-ci figurent pourtant dans les programmes scolaires ; on souhaite qu'elles y perdent leur place privilégiée. Quelle en est la raison ? On n'hésite pas à répondre qu'elles vont à contre-courant de l'évolution de la civilisation moderne. Est-ce à un reproche mal fondé, témoignant d'une méconnaissance des œuvres littéraires qu'on incrimine ?

Regardons autour de nous. Il existe toujours des Chrysale qui ont peur de leur femme. Il se trouve des Perrette pour rêver à des projets grandioses, et des réussites hors du commun chimériques. Quant à l'hypocrisie, il y a des Tartuffe transfigurés qui mentent comme ils respirent. Des chacals de la mythologie antique à tête d'homme. En fin de compte, nous devons aux classiques d'avoir peint les constantes de l'homme, l'homme tel qu'il est, l'homme de tous les temps, de toutes les époques. On juge d'autre part que la lecture de leur œuvre est rébarbative, que leur langue abonde en mots anciens, en archaïsmes, que la tournure des phrases n'est plus en usage de nos jours.

Cependant, il faut reconnaître que les vers classiques sont souvent frappés en médaille donnant matière à réflexion et servant de modèle à suivre par la jeunesse :

*« A vaincre sans péril, on triomphe sans gloire »*

ou encore :

*« Aux âmes bien nées*

*La valeur n'attend point le nombre des années ».*

Naturellement, on peut toujours repousser ce qui est classique quand il s'adapte mal aux temps nouveaux : telle est la mode. Pour ce qui est des œuvres littéraires, nous ne pouvons pas nier qu'elles constituent un legs à partir duquel un pays évolue, évoluera . Elles nous fournissent encore des acquis et des repères, à partir desquels nous progresserons.

\* \* \*

Les coursiers ont des œillères pour regarder tout droit devant eux , et ils galopent. L'être humain qui se nourrit d'une idée fixe – le soit-disant idéal politique – visant à y parvenir par n'importe quel moyen, à n'importe quel prix, est monothéiste. Il n' y a que les membres de la Mafia qui le sont. Leur devise est 'Tout pour Cordoba, tout pour la mafia'. D'où des automates à la cervelle de moineau ignorant ou refusant le polythéisme plurivalent ; pour eux, que valent le classique et le moderne ?

Đuròng ta, ta đĩ. Notre route, nous la prenons, nous l'empruntons. Cordoba a pris la sienne, il n' y avait que le mot 'mafia' qui trottait en tête , et sa route était fatale. Qui sait si la civilisation moderne, le déterminisme historique ne réservent pas une fin tragique à toute mafia ?

An Phú Đông  
26/12/2013  
P. L.T., ancien JJR